



La Chine, qui est en train d'imposer sa suprématie sur le sport olympique, a fait appel à une véritable légion étrangère d'entraîneurs du monde entier pour affiner sa préparation aux Jeux. Tout comme de nombreux pays étrangers ont «adopté» des coachs chinois dans des disciplines où ces derniers ont coutume de briller.

Dans ce grand mercato des compétences, Pékin a ainsi fait appel à plus de 40 spécialistes confirmés, notamment pour développer ses atouts en basket, hockey sur gazon, aviron, escrime, canoë-kayak, cyclisme, natation synchronisée, gymnastique ou taekwondo. Et les Chinois ont su aussi exporter leurs talents, comme c'est le cas pour l'entraîneuse de volley Jenny Lang Ping, qui avait mené la Chine à la médaille d'or à Los Angeles 1984, et qui est aujourd'hui coach des Américaines.

L'ancien gymnaste Qiao Liang est un autre exemple. Il travaille aujourd'hui pour l'équipe américaine de gym, après avoir fait la carrière depuis ses 16 ans de la star de la gymnastique américaine Shawn Johnson.

«Fiers de moi»

Johnson a reconnu devoir à Qiao, ainsi qu'à son co-entraîneur chinois Zhang Liwen, d'avoir su lui révéler toutes ses capacités, l'amenant à tenter et réussir les figures parmi les plus complexes de son sport. «C'est

TOUS LES PAYS EN ONT FAIT APPEL POUR BRILLER À PÉKIN

La légion étrangère des entraîneurs



Jenny Lang Ping, entraîneuse chinoise des volleyeuses américaines.

du monde. Parmi ses confrères, Zhang Baoshun dirige l'équipe thaïlandaise d'haltérophilie, dont une des membres, Prapawadee Jaroenrattanatarakon, a gagné l'or en 53 kg. Il a succédé à Zhang Jiamin, qui avait fait gagner deux médailles d'or à la Thaïlande à Athènes.

Mini-scandale

Dans le sens des entrées en Chine, les plus grands noms sont cités. Le Français Daniel Morelon, ancien grand champion et entraîneur de

cyclisme sur piste, est de ceux-là. «Ils (les Chinois) savaient que j'aurais des résultats, dit-il. C'est pourquoi ils sont venus me chercher». Morelon, qui dirige son propre vélodrome dans le sud de la France, a amené le premier médaillé chinois sur piste, Guo Shuang, à l'or à Athènes. Parmi les autres noms connus, Tom Maher s'occupe depuis 2005 de l'équipe féminine chinoise de basket. Masayo Imura, qui a causé un mini-scandale quand elle a quitté son Japon pour venir entraîner l'équipe chinoise de

natation synchronisée, a mené ses filles à une deuxième place aux Jeux asiatiques de 2006. La Chine battait le Japon pour la première fois. Parmi les autres coachs connus, le Lituanien Igor Grinko s'occupe de l'aviron, les Coréens Kang Jae-won et Kim Chang-back respectivement du handball féminin et du hockey sur gazon dames. Certains autres ont connu des difficultés pour s'adapter aux réalités locales. Ainsi, la Française Elisabeth Loisel, nommée en octobre 2007 sélectionneur pour remettre la Chine parmi l'élite du football féminin, a été «virée» fin mars 2008, à cinq mois des JO, en raison de «problèmes dans la collaboration» avec le manager général.

AFFAIRE DES ATHLÈTES RUSSES Une «première dans l'histoire» de l'IAAF

Le secrétaire général de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), Pierre Weiss, a estimé hier à Pékin que l'affaire des sept athlètes russes soupçonnées d'avoir manipulé des échantillons d'urine était une «première dans l'histoire de l'IAAF». «C'est la première fois que nous sommes confrontés à ce genre de cas dans notre histoire de manipulation d'échantillons à cette échelle», a-t-il indiqué, ajoutant que l'IAAF avait instruit l'affaire pendant plus d'un an. Le Conseil de l'IAAF, réuni à Pékin, a transmis hier officiellement l'instruction du dossier à la Fédération russe, compétente pour mener à bien la procédure disciplinaire à l'encontre des sept athlètes suspendues provisoirement. «Nous n'avons rien contre la Russie», a précisé Pierre Weiss. Ce n'est pas ciblé contre ce pays mais c'est le fruit du travail de notre département antidopage qui compte 12 personnes». Le Conseil a entendu par ailleurs le président de la Fédération russe, Valentine Balakhnitchev, qui l'a informé de la volonté des autorités russes de durcir leur loi en pénalisant le dopage, et a estimé que la création de l'agence nationale au printemps allait contribuer à accentuer la lutte antidopage. La semaine dernière, le président de la commission médicale du Comité international olympique (CIO), Arne Ljungqvist, avait estimé que l'affaire des sept Russes évoquait un «dopage systématique». Le 31 juillet, l'IAAF avait suspendu sept athlètes femmes, dont cinq qualifiées pour Pékin, pour «substitution frauduleuse d'urine» et avait indiqué avoir confondu les athlètes en stockant des échantillons et en les comparant à des plus récents grâce à des techniques de comparaison ADN. Parmi les athlètes incriminées figurait Yelena Soboleva, grande favorite du 1500 m.

1 020 DOLLARS POUR ASSISTER À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Illégal, le marché noir des billets prospère à Pékin

Ils ont pris position devant les sites olympiques de Pékin, sans se cacher. Ils sont chinois ou étrangers. Ce sont les champions du marché noir des billets, que les menaces des autorités et les peines encourues n'effraient pas.

Ces revendeurs à la sauvette opèrent notamment à quelques centaines de mètres du «Nid d'Oiseau», le stade national. Certains travaillent en équipe. Les téléphones portables et les calculatrices permettent d'écrire les sommes demandées en s'affranchissant de la barrière de la langue. «Escrime, escrime, qui est intéressé par de l'escrime ?», s'époumone un Britannique, qui exhibe une liasse de tickets au milieu de la foule. Deux billets pour les épreuves de natation, achetés chacun 200 yuans (29 dollars), sont proposés à 5 000 yuans (728 dollars) la paire. Des voitures de police passent, des volontaires du comité d'organisation observent sans ciller. Le Bureau de la sécurité publique chinoise a annoncé en mars des mesures répressives sur la vente à la sauvette des tickets pour les enceintes olympiques. Mais les adeptes du marché noir rencontrés par l'AFP n'ont pas l'air impressionnés. «C'est un marché complètement libre», affirme un Américain. «Nous pensions que cela allait être très difficile et les premiers jours nous étions très nerveux. Mais une fois qu'on a compris



Un spectacle beau mais onéreux.

que la police ne nous toucherait pas, tout le monde a afflué.»

«Même les habitants locaux ne sont pas inquiétés ici», ajoute-t-il. Il affirme avoir réussi à vendre deux places pour la cérémonie d'ouverture à 20 000 dollars. La loi de l'offre et de la demande fonctionne à plein. Certains des vendeurs ont accroché à leur cou une pancarte, sur laquelle ils proposent, en anglais et en chinois, d'acheter des billets, qu'ils proposent ensuite à un prix majoré. L'inflation s'envole pour certains matches, se félicite un résident de Pékin, qui s'exprime à la condition de rester anonyme. «J'ai vendu 7 000 yuans (1 020 dollars) un billet pour la cérémonie d'ouverture valant 800 yuans

(116 dollars) que j'avais gagné dans un tirage au sort», dit-il. «Et j'ai vu certains billets pour le match de basket-ball Etats-Unis contre Chine partir à 10 000 yuans» (1 457 dollars). Anton Harder a versé 2 000 yuans (291 dollars) au marché noir pour assister à la finale du 110 mètres haies, pour lequel Liu Xiang, vedette nationale, sera en compétition pour l'or. «C'est pour avoir la chance de voir le héros de la Chine affronter la pression monumentale sur lui», explique M. Harder. «Si nécessaire j'aurais dépensé le double pour le voir». En tout, sept millions de tickets étaient disponibles pour les Jeux dont environ 75% réservés au public chinois alors que le pays compte

1,3 milliard d'habitants. Tout a été officiellement vendu.

Pourtant, de nombreux sièges vides sont encore visibles dans les stades des compétitions. «Les sièges vides sont un défi pour nous et nous tentons d'y remédier», a dit le vice-président du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Pékin (BOCOG), Wang Wei. «De nombreux billets sont attribués aux sponsors et aux journalistes, et beaucoup ont été donnés à leurs collègues ou amis, a-t-il expliqué. Peut-être qu'ils n'apprécient pas les tours préliminaires».

Les billets sont valables toute la journée et certains spectateurs ne passent que quelques heures sur place, a-t-il enfin expliqué.

LE TABLEAU DES MEDAILLES

PAYS	Or	Ar.	Br.
Chine	11	3	4
Etats-Unis	7	6	8
Corée du Sud	5	5	1
Italie	3	4	2
Australie	3	1	5
Japon	2	1	2
Grande-Bretagne	2	1	1
République tchèque	2	0	0
Russie	1	4	3
Corée du Nord	1	2	3
Allemagne	1	1	1
Pays-Bas	1	1	1
Azerbaïdjan	1	1	0
Slovaquie	1	1	0
Espagne	1	0	1
Finlande	1	0	1
Inde	1	0	0
Roumanie	1	0	0
Thaïlande	1	0	0
France	0	4	2
Zimbabwe	0	2	0
Autriche	0	1	1
Cuba	0	1	1
Colombie	0	1	0
Hongrie	0	1	0
Kazakhstan	0	1	0
Norvège	0	1	0
Suède	0	1	0
Turquie	0	1	0
Vietnam	0	1	0
Brésil	0	0	2
Indonésie	0	0	2
Taiwan	0	0	2
Algérie	0	0	1
Argentine	0	0	1
Arménie	0	0	1
Belarus	0	0	1
Croatie	0	0	1
Géorgie	0	0	1
Mexique	0	0	1
Suisse	0	0	1
Tadjikistan	0	0	1
Togo	0	0	1
Ouzbékistan	0	0	1